

## BIBLIOGRAPHIE

### Service de santé de l'armée américaine.

dans les forêts communales soumises au régime forestier 6,642 puis 4,637, dans les forêts particulières 28,115 puis 33,338 ; l'évaluation en argent du dommage 11,818,450.— francs, puis 19,667,918.— francs.

Si les forêts françaises paient encore un lourd tribut au feu, l'organisation de la lutte contre cette calamité se développe d'année en année, et l'on peut espérer que les mesures prises et l'impulsion donnée aux idées de défense et d'association diminueront peu à peu la fréquence et la gravité des incendies de forêts en France.

La rubrique « Faits et documents » contient une notice dans laquelle M. Raoul Montandon rappelle avec gratitude l'œuvre du général Chapel, président de la Commission nationale française pour l'étude des calamités, qui est mort l'été dernier à l'âge de 83 ans. Cette nécrologie est suivie du compte rendu de la séance que la Commission française tint le 13 mai 1932 sous la présidence du général Chapel. — Une chronique relate l'entrée en vigueur de la Convention pour l'Union internationale de secours.

Enfin, la « Bibliographie » fournit des analyses de livres et d'articles de revues.

H. R.

---

Annual Reports, War Department, fiscal Year ending June 30, 1932. *Report of the Surgeon General U. S. Army to the Secretary of War 1932.* — Washington, Government Printing Office, 1932. In-8 (148 × 230), x et 336 pp.

L'armée américaine contient une proportion pratiquement négligeable d'éléments de couleur ; son état sanitaire fut tout à fait satisfaisant en 1931, bien qu'une crise de troubles respiratoires aigus ait provoqué de nombreuses entrées à l'hôpital dans la première partie de l'année. Si

## BIBLIOGRAPHIE

### Service de santé de l'armée américaine.

la mortalité a atteint un taux supérieur à celui des 10 dernières années, la cause n'en est point à la morbidité, mais au grand nombre d'accidents ; les troubles cardiovasculaires et maladies des reins sont de plus en plus redoutables. A noter une moindre morbidité par maladies vénériennes et par malaria que les années précédentes.

Au point de vue organisation sanitaire, le coût de la journée d'hôpital a pu être légèrement abaissé ; le personnel est spécialisé et instruit ; les cours d'instruction et écoles sont placés au premier plan. L'Amérique possède un service de médecins spécialisés pour l'aviation, un corps important — mais encore insuffisant — de dentistes, un service vétérinaire actif, un corps de 604 infirmières régulières (et 221 de réserve), enfin un service médical des *National Guard* collaborant à l'organisation sanitaire régimentaire. L'effort en 1931, a porté spécialement sur l'enseignement médical et le développement progressif des hôpitaux militaires. L'organisation d'ensemble, la collaboration des divers éléments et des activités connexes (*Air Corps, National Guard, Chemical Warfare Service, National Red Cross*) ont été poursuivies méthodiquement.

En ce qui concerne les relations avec la Croix-Rouge américaine, le lieut.-colonel T. E. Darby, M. C., écrit ce qui suit :

Aux termes de l'article 127a de l'Acte de défense nationale, le Président est autorisé à détacher des officiers — pas plus de cinq — du Département médical, pour collaborer avec la division du service militaire de la Croix-Rouge nationale américaine. Au cours de ces dernières années, le chirurgien-général a régulièrement détaché un officier en pleine période de service agissant en tant qu'officier de liaison entre le Département de la guerre et la subdivision du service de guerre de la Croix-Rouge nationale. Cet officier est chef du bureau des Affaires

## BIBLIOGRAPHIE

### Service de santé de l'armée américaine.

de l'armée et coopère avec toutes ses subdivisions au siège de la Croix-Rouge nationale qui s'y rattachent et avec les divisions adéquates du Département de la guerre.

La plus grosse part d'activité relève des cas individuels relatifs à l'obtention de dédommagements, de décès, de décorations, de licenciement, d'enquêtes, de situations, d'œuvre de bien-être, de revendications financières et d'enregistrements. Dans ce travail de routine au cours de 1931, il y eut 7,711 cas, auxquels il faut en ajouter environ 2,000, transmis par le Département de la guerre et concernant les mêmes services. Aucun fait important n'est mentionné dans le volume des cas traités au cours de l'année écoulée. Suit un rapport détaillé des activités classées sous les rubriques suivantes :

Obtention de dédommagement . . .	1,047
Décorations . . . . .	337
Enquêtes . . . . .	335
Revendications financières . . . .	502
Décès. . . . .	187
Licenciement . . . . .	1,170
Situations et bien-être . . . . .	1,745
Enregistrement (enrôlement). . . .	2,388

D'étroites relations existent entre le Corps d'infirmières de l'armée et de la marine et le Service d'infirmières de la Croix-Rouge. Celui-ci comptait au 30 juin 1932 un effectif de 33,125 infirmières. Elles étaient divisées en catégories dénommées : Première réserve, seconde réserve et troisième réserve. Les infirmières de la première catégorie, au nombre de 11,673 sont célibataires, âgées de moins de 40 ans et capables d'un service actif. Celles de la seconde catégorie, au nombre de 21,452 représentent des infirmières pratiquantes, mariées, ayant dépassé l'âge du service militaire, mais aptes au service de Croix-Rouge. Celles de la troisième réserve (7.398) sont disqualifiées

## BIBLIOGRAPHIE

### Service de santé de l'armée américaine.

pour le service actif en raison de leur grand âge ou d'incapacité physique. Cette dernière catégorie ne sera plus enregistrée à l'avenir. Seules les infirmières relevant de la première catégorie constituent la réserve d'infirmières autorisées pour l'Armée et la Marine en période active. Des infirmières supplémentaires pour services, si cela est nécessaire, seront recrutées parmi les récentes infirmières diplômées habitant les Etats-Unis, lesquelles sont environ 25,000 par an actuellement.

Un certain nombre de diététiciennes<sup>1</sup> sont également enrôlées par le Comité central de la Croix-Rouge nationale américaine et peuvent être considérées comme formant une catégorie de diététiciennes pour l'Armée et la Marine en cas de nécessité.

Le capitaine Frederick Thomas, du Corps administratif médical, de l'Armée des Etats-Unis, ayant été transféré pour raisons de service aux îles Hawaï le 15 juin 1932, a été automatiquement relevé de ses fonctions d'officier de liaison et de directeur du bureau des affaires de l'Armée à cette date. Il fut remplacé par le lieutenant-colonel Taylor E. Darby, du Service de santé de l'Armée des Etats-Unis, chef de subdivision du Bureau du chirurgien-général, en qualité d'officier de liaison avec la Croix-Rouge nationale, en connexion avec ses autres obligations.

---

<sup>1</sup> Voir *Revue internationale*, février 1930, pp. 73-85 : « Le rôle des diététiciennes dans l'armée américaine » par Grace H. Hunter.